

Fabienne Béjanin, Médecin territorial à Aubervilliers

Un engagement sans bornes

by La Gazette - lundi, avril 21, 2008

<http://correspondances.fr/fabienne-bejanin-un-engagement-sans-bornes/>

Un engagement sans bornes

Médecin territorial depuis une dizaine d'années à Aubervilliers, Fabienne Béjanin s'apprête à quitter la commune de Seine-Saint-Denis pour le Gabon.

Directeur du service communal d'hygiène et de santé d'Aubervilliers, Luc Ginot ne cache pas son regret de voir partir Fabienne Béjanin. L'épidémiologiste vient d'accepter un détachement qui la ramènera dans son pays natal, le Gabon. Elle y supervisera le suivi et l'évaluation des programmes du Fonds de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, dans dix pays d'Afrique centrale.

Créativité inédite

Au cours de sa longue escale en Seine-Saint-Denis, Fabienne Béjanin a développé une créativité inédite dans la médecine territoriale. La jeune femme est partie à la rencontre des femmes maghrébines, des travailleurs chinois, des albertivillariens de tout âge et de toute nationalité. Pour chaque public, elle a élaboré des projets pragmatiques et durables, associant les compétences les plus diverses. Elle a ainsi trouvé une mutuelle acceptant de couvrir à moindre coût les familles dont les revenus excédaient de très peu le seuil de la CMU. Une réelle proximité avec les femmes maghrébines lui a permis de favoriser le dépistage du cancer du sein. Les échanges ont mis en évidence de grandes lacunes en matière de connaissances physiologiques. Fabienne Béjanin a donc créé, avec une infirmière, des modules d'information sur l'anatomie, la prévention et la contraception.

Sur les marchés, elle a mis en oeuvre, avec le centre de prévention départemental, un diagnostic santé express pour toucher une population n'accédant plus aux soins, faute de moyens ou par peur des contrôles.

Pédagogie

Fabienne Béjanin s'est spécialisée dans l'épidémiologie au début des années 90, alors même que cette spécialité était à peine reconnue en France. En 1991, Action internationale contre la faim lui propose une première mission à Kajé-Kadji, un district du sud Soudan où la guerre a fait passer la population de 200 000 à 15 000 habitants. Arrivée sans consigne précise dans une base coupée du monde et privée d'électricité, la jeune femme s'attelle à la gestion du stock de médicaments et élabore un protocole de couverture vaccinale.

Sa mission suivante la conduit au Laos, où elle mène une enquête sur la formation initiale des médecins. Elle découvre que les praticiens ont appris la médecine dans des manuels français, allemands ou russes dans lesquels les maladies tropicales n'étaient jamais évoquées. Elle élabore des formations opérationnelles, organise un congrès médical inédit et instaure la première formation à la pédagogie de la santé.